

JEREMY RIFKIN

# LA TROISIÈME RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

**Comment le pouvoir latéral va transformer  
l'énergie, l'économie et le monde.**

Éditions LLL : Les Liens qui Libèrent 2012 (Traduction de l'original paru en 2011)

---

Formateur de cadres et dirigeants à Wharton, RIFKIN s'est également tourné vers les dirigeants économiques et politiques européens, plus réceptifs à ses idées, à partir de 2000. Il avait fait beaucoup parler de lui avec son livre « La fin du travail » paru en 1995. ( Il en reparle à la fin de « La 3ème R.I.»)

---

## **PREMIERE PARTIE**

### **La troisième révolution industrielle**

1. La vraie crise économique que personne n'a vue
2. Un nouveau récit
3. Passer de la théorie à la pratique

## **DEUXIEME PARTIE**

### **Le pouvoir latéral**

4. Le capitalisme distribué
5. Au-delà du clivage droite/gauche
6. De la mondialisation à la continentalisation.

## **TROISIEME PARTIE**

### **L'âge de la coopération**

7. Mettre Adam Smith à la retraite
8. La salle de classe change de visage
9. Passer de l'ère industrielle à l'ère coopérative.

# PREMIERE PARTIE

## La troisième révolution industrielle

### 1 – La vraie crise économique que personne n'a vue

---

► Depuis 73, la gigantesque augmentation de cours du pétrole et des matières premières a été catastrophique notamment pour les 40% de l'humanité qui vivent avec moins de 2\$ par jour (dont 1 milliard qui ont faim)

L'après deuxième guerre mondiale a connu un développement gigantesque des infrastructures routières et de l'automobile, la prospérité des trente glorieuses, surtout aux USA et un boom de l'immobilier, en particulier des pavillons. A partir des années 80 une forte augmentation des crédits et de l'endettement ont accompagné la baisse des salaires. Les NTIC n'ont pas constitué une nouvelle révolution industrielle car elles ont été au service de la deuxième révolution industrielle. La baisse de l'épargne et l'apparition des subprimes au début des années 2000 ont généré une nouvelle bulle immobilière qui s'est effondrée en 2007. L'État US a dû renflouer les banques de 700 milliards de \$ et 2,9 millions de maisons ont été saisies aux USA.

- Le réchauffement climatique pourrait avoir des conséquences énormes :
  - Risque de disparition d'une partie importante de la faune et de la flore forestière,
  - Chutes d'eau plus fréquentes et violentes mais globalement moindres,
  - Hausse du niveau de la mer nécessitant la relocalisation d'un milliard de personnes d'ici 40 ans.
  - Face aux timides tentatives gouvernementales de lutter contre ces dangers, le Tea Party s'oppose aux mesure de limitation des émissions de CO2 et d'utilisation des énergies fossiles ( « Drill, baby, drill ! »).

« Si nous voulons... sauver la civilisation de la ruine, il nous faut une vision économique forte pour le monde et un plan pragmatique pour la concrétiser. »

### 2 – Un nouveau récit

---

► Les milliers d'actions ponctuelles menées dans la lutte contre ces risques ne sont pas portées par une vision globale, « un récit » (ni par Obama, ni par les autres).

Or, toutes les révolutions économiques sont fondées sur l'apparition à la fois de nouvelles technologies et d'un nouveau système énergétique (p 56) :

- l'imprimerie + la vapeur pour la 1ère RI,

- l'électricité ( offrant la radio et la TV) + le moteur à combustion interne pour la deuxième ( au début du 20ème siècle).

### **La troisième est fondée sur Internet + les énergies vertes.**

► Les 5 piliers de la 3ème RI concrétisent la tendance générale à venir vers un **pouvoir latéral** plutôt que hiérarchique : (p 58)

1. Passage aux énergies renouvelables,
2. Immobiliers : immeubles devenant une somme de micro centres énergétiques dotés d'une capacité de transfert entre sites,
3. Stockage local des énergies intermittentes,
4. Utilisation d'internet pour les échanges d'énergie,
5. Véhicules électriques.

Cela implique de revoir le réseau électrique pour l'adapter à cette production disséminée. L'objectif actuel de l'Europe est de 20% d'énergies renouvelables en 2020. Il faudrait accroître ce % plus rapidement d'autant plus que le coût de l'électricité actuelle augmente et que le coût des énergies renouvelables diminue de plus en plus vite.

Parallèlement le nombre d'internautes a atteint 2 milliards en 2010.

Les énergies renouvelables sont partout : soleil, vent, géothermie, marées... et pas seulement dans les régions très ensoleillées, ventées...

« Dans 25 ans, des millions d'immeubles /.../ seront reconvertis ou construits pour servir à la fois de centrales électriques et d'habitation ». Ceci générera de très nombreux emplois dans le bâtiment.

« Le soleil ne brille pas tout le temps, le vent ne souffle pas toujours » : il faut donc stocker l'énergie, via l'hydrogène ? ( des recherches sont en cours).

Il faut évidemment créer des « réseaux électriques intelligents » (Cf. internet), dissocier production et distribution d'électricité actuellement centralisées par EDF en France, EON en Allemagne...

« Le transport branchable » : développement attendu des voitures électriques : 75% des km parcourus en 2040 ? dont les véhicules « à pile à combustible » propulsés à l'hydrogène. Prévoir l'interconnexion des micro centrales résidentielles et des points de rechargement des piles.

L'accès à l'énergie verte est particulièrement important pour les PVD.

► L'effet silo :

Les questions à l'ordre du jour sont transversales : énergie, transports, bâtiment, Internet, économie... Or les instances dirigeantes sont compartimentées et mènent des projets chacune dans leur domaine spécialisé. On a donc besoin d'un plan stratégique global à long terme compréhensible par tous.

Par ex. pour le 20 – 20 – 20 européen à l'horizon 2020 :

- Diminution de 20% des émissions de CO2 par rapport à 1990,
- Augmentation de 20% des économies d'énergie,
- Objectif de 20% d'énergies renouvelables dans la consommation totale.

### 3 – Passer de la théorie à la pratique

---

- ▶ Il est difficile pour les dirigeants d'entreprise d'admettre que la deuxième RI agonise. Rifkin et son organisation sont impliqués dans plusieurs projets importants notamment avec des villes :
- ▶ A Rome, un travail en cours est très avancé pour repenser la ville dans la biosphère ; notamment en redéveloppant une agriculture proche du centre. (p 121-126)
- ▶ Rifkin participe aussi à un plan économique vert pour la ville de San Antonio (p 126-131) à l'horizon 2030 : il y a conflit entre les projets nucléaires et ceux d'énergie verte. Paradoxalement, les entreprises d'électricité, au lieu de produire et de vendre de plus en plus, vont devoir investir dans les économies d'énergie et donc vendre de moins en moins ! ( D'autant plus qu'une part de plus en plus grande de l'électricité sera **produite** par d'autres, dans les logements notamment).
- ▶ Monaco en pleine course : un projet y est très avancé grâce à la forte implication du Prince.
- ▶ « Décarboniser Utrecht » : notamment grâce à un système de classement de tous les immeubles en fonction du coût des travaux et des gains potentiels en économie d'énergie pour chacun d'eux.

Ces expériences avancées confirment que le processus d'évolution vers la troisième RI « exige la participation active de ses trois secteurs : les pouvoirs publics, les milieux d'affaires et les organisations de la société civile des quartiers »... « A l'ère nouvelle, les marchés concurrentiels céderont progressivement la place aux réseaux coopératifs, et le capitalisme vertical sera graduellement marginalisé par les forces neuve du capitalisme distribué.

## DEUXIEME PARTIE

### Le pouvoir latéral

### 4 – Le capitalisme distribué

---

- ▶ « Les régimes énergétiques déterminent la nature des civilisations »
- ▶ La vieille élite de l'énergie et du pouvoir : ex. de la 1ère RI du cas des chemins de fer déterminés par le charbon et la machine à vapeur. D'énormes capitaux étaient nécessaires entraînant la séparation entre la propriété (dispersée en Bourse) et la gestion

centralisée de structure pyramidale. Ce fut le prototype du modèle d'entreprise des principaux secteurs industriels et d'abord les mines, l'acier, le télégraphe... puis les chaînes de distribution (toutes ces organisations utilisant au maximum l'organisation du travail de Taylor).

La deuxième RI structurée par l'électricité et le pétrole a utilisé la même organisation (Rockefeller...). Aujourd'hui 500 sociétés mondiales représentent 1/3 du PIB mondial.

- ▶ L'économie coopérative existe déjà en parallèle et en concurrence avec les structures classiques ; par exemple : Communauté Linux / Microsoft, Wikipédia / Encyclopedia Britannica..., et tous les réseaux sociaux.
  
- ▶ Réinventer notre vie économique, cela a déjà commencé :
  - Impression 3D = « fabrication additive » qui permet d'éditer chez soi les composantes d'un produit industriel. (p 169)
  - Vente de produits artisanaux via Internet (ex : ETSY) = « créer des millions d'économies locales vivantes qui vont rétablir le sens de la communauté dans l'économie »
  - Microfinance : elle finance de plus en plus la production d'énergie verte (à des gens privés d'électricité)
  - AMAP ou ASC (Agriculture à soutien communautaire)
  - Véhicules partagés (ex : Zipcar)
  - Accueil ou échange d'appartements pour le tourisme
  - Accord propriétaire-locataire pour le financement de l'investissement en énergie solaire.
  
- ▶ L'entrepreneuriat social : entreprise à cheval entre secteurs lucratifs et non lucratifs.
- ▶ Comment se produisent vraiment les révolutions économiques ?

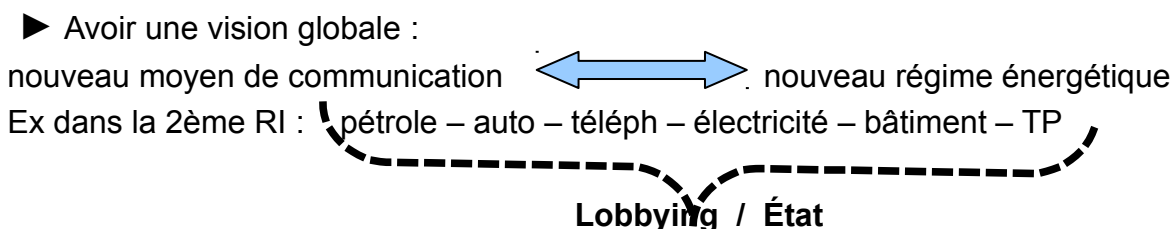
L'État a joué un rôle essentiel, même aux USA, pour le développement des infrastructures, de la construction...

▶ Avoir une vision globale :

nouveau moyen de communication ↔ nouveau régime énergétique

Ex dans la 2ème RI : pétrole – auto – téléph – électricité – bâtiment – TP

Lobbying / État



Aujourd'hui, il y a un clivage politique entre les entreprises « installées » dans la logique de la 2ème RI et les entreprises émergentes de la 3ème : énergies propres, constructions vertes, télécom en réseau, microproduction d'électricité, transports branchables et à pile, gestion zéro CO...

## 5 – Au-delà du clivage droite / gauche

---

Le clivage réel est entre deux modes d'organisation :

**centralisé et autoritaire / distribué et coopératif**

► Comment Internet a tué le machisme.

Autre exemple : Cf. le point de vue de Zapatero sur l'Espagne où l'Église et l'Etat ont exercé un pouvoir descendant très fort. Partout, par le développement d'une société en réseau, ce pouvoir a été terrassé avec l'effondrement de la bulle immobilière et l'obligation d'en passer par les plans d'austérité européens.

► Tous les nœuds se connectent à Rome : assez grande ouverture transpolitique à Rome / concept de coopératives...

► Le grand basculement politique : Cameron est lui-même très favorable à une 3ème révolution industrielle ce qui est un défi / l'image de son parti . « Cameron va-t-il revenir subrepticement à la méthode des petits pas et des silos, caractéristique de tant d'autres gouvernements (dont Obama) pour avancer vers un avenir vert ? La question reste ouverte.

Angela Merkel va clairement aussi dans ce sens (Cf. arrêt du nucléaire et poids de l'énergie verte en Allemagne). En Italie, la CGIL (le plus grand syndicat) s'engage également dans ce sens pour assurer des emplois verts à des millions de travailleurs italiens.

► Pourquoi le président d'Internet ne comprend-il pas ?

Obama est ouvert à l'énergie verte mais son administration soutient encore plus énergiquement le retour en force de l'énergie nucléaire, les forages pétroliers offshore (*et le pétrole de schiste!*) et le charbon. La vision d'un système de production et de distribution centralisé prédomine aux USA.

► Le vieux lobby de l'énergie livre sa dernière bataille (600 lobbyistes à Washington) : gros efforts pour discréditer l'idée du changement climatique... Mais les nouveaux « milliardaires high tech » (Google...) « sont entrain de transformer leurs équipements en installations à faible émission de carbone et d'investir des millions de \$ dans les nouvelles technologies distribuées de la 3ème RI ».

## 6 – De la mondialisation à la continentalisation

---

Dans l'évolution en cours (si elle se confirme) « les énergies, moyens de communication et infrastructures /.../ s'étendent jusqu'au bord des masses terrestres contiguës. Dans

cette révolution de l'énergie verte, les continents deviennent le nouvel espace de la vie économique... »

« C'est la mort de la mondialisation avec ses coûts de transport, les taxes sur les émissions de CO2... »

► Retour à Pangée : (Nom du continent unique Afrique + Amérique, avant la dérive des continents il y a 600 millions d'années). Un retour économique et culturel à un nouveau continent mondial unique est concevable via les nouvelles relations intenses entre les continents actuels : Cf. accords entre Europe et Afrique, Russie et USA / Détroit de Behring...

► La première union continentale du monde : l'UE (prolongement de la CECA créée en 51 : Fr., All., It., Belgq., Pays-Bas, Lux.) « n'a pas encore créé un marché unique intégré » mais l'énergie verte intégrée y est à l'ordre du jour.

► L'ASEAN : (Association des nation de l'Asie du Sud Est : 10 pays + 3 alliés : Chine, Japon, Corée) a signé en 2007 une « Déclaration sur la sécurité énergétique de l'Asie de l'Est » prévoyant de « Réduire leur dépendance à l'égard des combustibles traditionnels ». Un plan d'action 2010-15 prévoit la mise en place d' « un réseau électrique d'Asie du SE totalement intégré » . la Chine jouera-t-elle le jeu ? Et l'Inde rejoindra-t-elle l'ASEAN ?

► L'Union africaine : « Le dénuement d'une grande partie de l'Afrique, qui n' a même pas les infrastructure de la 2ème RI, pourrait s'avérer un atout ». Partenariat avec l'UE pour développer à la fois des infrastructure traditionnelles et des énergies renouvelables ( dont le potentiel est très élevé en Afrique). Même débat qu'aux USA sur le choix entre l'énergie de la 2ème RI exportable... et l'énergie verte.

► L'Union sud-américaine : (2008 : UNASUR : Union des Nations Sud Américaines) Les 12 chefs d'État ont créé un « Conseil énergétique d'Amérique du Sud ». Le Brésil produit 80% de son électricité via des énergies hydroélectriques renouvelables 'et 20 à 25% de l'essence des transports en éthanol!) mais on a découvert de grands gisements pétroliers au large des côtes brésiliennes ! Le pb est similaire au Venezuela mais Hugo Chavez est conscient (comme les dirigeants des Emirats et certains pétroliers) que le pétrole va vers sa fin.

► Une Union Nord-Américaine par la petite porte :

L'ALENA de Bush (USA, Canada, Mexique) est en réalité une pure zone de libre échange pour le pétrole des USA. (73% des exportations canadiennes se font vers les USA dont le pétrole, le gaz, l'uranium. Apparition d'un début de liaisons « latérales » entre les États voisins US et canadiens).

► De la géopolitique à la politique de la biosphère ( du fond des océans à la limite de l'espace cosmique) :

Les Etats se sont appropriés la logique Darwinienne de la lutte pour la survie par l'appropriation de la nature (pétrole...). **Or les énergies renouvelables exigent au contraire une coopération latérale, pas une appropriation.**

## TROISIEME PARTIE L'âge de la coopération

### 7 – Mettre Adam SMITH à la retraite

---

Smith a ancré la théorie économique sur les lois de Newton concernant la physique mécanique. L'idée d'épuisement des forces économiques qui interagissent est donc absente chez lui : « Grâce à la main invisible, les marchés s'autorégulent, l'action est toujours égale à la réaction... »

En fait cela donne une idée fautive de la réalité résultant des phénomènes économiques.

Pour la thermodynamique « le contenu énergétique total de l'univers est constant et

**l'entropie totale augmente continuellement** ». Ex. : le charbon transformé en CO<sub>2</sub> par la combustion ne redeviendra pas du charbon à l'échelle de temps qui nous concerne.

Ceci vaut pour tous les combustibles fossiles mais aussi pour les métaux baptisés « terres rares »...

p.284 / « Miller donne une idée de l'échelle incroyable de l'énergie utilisée et de l'entropie créée en évoquant une chaîne alimentaire simple : l'herbe, les criquets, les grenouilles et les humains. « Il faut 300 truites pour nourrir un homme pendant 1 an », calcule-t-il. « Ces truites doivent consommer 90 000 grenouilles qui doivent manger 27 millions de criquets auxquels il faut 1 000 tonnes d'herbe ».

#### ► La richesse des nations

Voyons maintenant ce qui se passe pour l'alimentation humaine actuelle en examinant l'énergie qui va dans un steak :

1 – Il faut 4kg (?) de céréales fourragères pour produire un steak de 450 grammes. Or, 1/3 de céréales servent à l'alimentation animale.

2 – Pour produire ces céréales on utilise des produits industriels : engrais, pesticides puis on les transporte dans le monde.

3 – La production de viande exige prévention et soins des animaux entassés dans les parcs d'élevage.

4 – Puis, transport des animaux à l'abattoir.



- 5 – Abattage des animaux.
- 6 – Chaîne de montage pour enlever la peau et les organes.
- 7 – Scies électriques pour la découpe.
- 8 – Tapis roulants pour désossage, découpage et emballage.
- 9 – Transport vers les points de vente par camions frigorifiques.
- 10 – Réemballage et exposition dans des étals réfrigérés et éclairés.
- 11 – Venus du client en voiture au supermarché qui va utiliser frigo, cuisinière à gaz ou électrique.

Les bovins et autres bétails sont le deuxième facteur contributif du changement climatique après le bâtiment (18% des émissions de gaz à effet de serre > aux transports). Le PIB devrait s'appeler le CIB : Coût Intérieur Brut.

► Comment la théorie économique a perdu sa pertinence ? En ignorant l'efficacité thermodynamique et les conséquences entropiques de la production.

Les gains de « productivité » dans la production automobile par ex. entraînent un surcoût énergétique qui aggrave l'entropie de l'environnement. C'est en réalité l'augmentation de la consommation d'énergie qui explique 80% des gains de productivité (contre 20% pour la main d'œuvre et les matières premières).

Dans la 3ème RI, seul le manque de « terres rares » utilisées dans les nouveaux moyens de communication pourrait compromettre le développement des énergies propres. Le plus grand risque est qu'une énergie quasi gratuite et illimitée crée la production de biens en grande quantité, ce qui créerait une entropie de matières 1ères. Ex l'aluminium..

Globalement, il est possible de réduire la consommation d'énergie dans une proportion considérable : 50% ? (au moins) : transports, habitation, industrie...

► Repenser la propriété à l'époque de la 3ème RI :

« Dans l'Europe du 14ème siècle encore, c'étaient les seigneurs et les cerfs qui appartenaient à la terre et non la terre qui appartenait aux hommes /.../ L'idée de vendre et d'acheter des terres ne s'est imposée qu'avec l'adoption des grandes lois «d'enclosure » dans l'Angleterre Tudor et Élisabéthaine, ce qui a marqué la fin de l'économie féodale et l'aube de l'ère du marché ».

« Les économistes des Lumières se sont mis à porter aux nues les vertus innées des rapports de propriété privée sur le marché et ils ont fini par voir dans l'acquisition de biens une pulsion inhérente à notre constitution biologique... »

« Le mécanisme des marchés est devenu « la main invisible » qui régule... »

Les réseaux sociaux seraient jugés par les économistes classiques comme contraires à la nature humaine (Wikipédia, Facebook...). Cela rejoint l'ancien droit d'accéder à la propriété détenue en commun. Or de très fortes luttes se développent pour ce droit d'accès à Internet en Chine, Syrie..., mais aussi la remise en cause de la propriété intellectuelle (livres, journaux, disques, brevets...) et une volonté d'accès libre aux énergies renouvelables contre EDF...

► Capital financier contre capital social : Le financement nécessaire pour développer une activité sous la 2ème RI était considérable : machines, énergie, distribution... C'est ce que le capitalisme a permis.

Dans la 3ème RI, « l'accumulation du capital social devient aussi importante et précieuse que celle du capital financier » (p 310). Le nouveau capitalisme est « distribué » (Cf. GOOGLE, Facebook...), il s'agit de « partager plutôt que posséder » : voitures en leasing plutôt qu'achat, vacances en temps partagé plutôt qu'achat de résidence secondaire... **d'où l'intérêt de la durabilité pour le fabricant.**

► Le rêve de la qualité de vie

Non plus l'accumulation personnelle, mais le bien vivre ensemble.

Simon KUZNETS, inventeur du PIB, dit lui-même que le PIB n'est pas une bonne mesure du « bien être d'un pays », qu'il faut distinguer quantité et qualité. Cf. les nouveaux indices en cours d'élaboration à l'OCDE...

► La redécouverte de l'espace et du temps

Pour la théorie économique classique, l'espace est le lieu de l'accumulation et le temps l'unité de mesure de l'efficacité d'utilisation des moyens.

La nouvelle science considère l'homme **dans** la nature, au sein de la biosphère et non **contre** la nature, pour la dominer et associe au temps d'abord la notion de **durabilité**.

## 8 – La salle de classe change de visage

---

► Éduquer la main d'œuvre de la 3ème RI du 20ème siècle.

RIFKIN a contribué à l'installation d'énergies renouvelables et de réseaux latéraux dans des écoles et des universités à Rome et en Californie : économies d'énergie pour les écoles et revente des surplus, familiarisation des élèves avec ces problématiques.

Mais en parallèle, il faut accroître la prise de conscience vis-à-vis de la biosphère.

► L'institution la plus dépassée du monde.

L'un des grands objectifs de la création de l'école publique était de stimuler le potentiel productif des élèves et de créer une main d'oeuvre efficace pour promouvoir la révolution industrielle. (Cf. le postulat des Lumières sur la nature profonde de l'humanité)

► La conscience biosphérique

De l'homo sapiens à « l'homo empathicus ». Tendance à un élargissement des liens d'empathie au niveau mondial. Fin de « le savoir, c'est le pouvoir ».

Evolution des relations avec la nature, les animaux (qui nous ressemblent tant, du moins les mammifères).

► Retrouver le lien biophilique

Ne plus considérer les animaux comme un simple moyen, mais comme des individus ; la nature non comme un objet mais nous même comme lui appartenant.

► La classe distribuée et coopérative

L'intelligence comme « expérience commune que l'on partage », cela correspond aux réseaux Internet et à la dimension latérale de la 3ème RI. « La pensée se produit autant entre les individus qu'en chacun d'eux ». Cela renforce l'ouverture aux autres, l'empathie, la conscience de l'environnement sous toutes ses dimensions.

► Apprendre latéralement

Cela remet en cause la dimension hiérarchique et d'individu à individu de l'enseignement directif. Cela va également dans le sens des approches pluridisciplinaires, systémiques, indispensables pour comprendre le monde : (Cf. *limites de l'économie comme « science » spécialisée*).

► La biosphère devient le milieu où l'on s'instruit

Au-delà de l'élargissement de l'empathie, il s'agit d' «aider à élargir le moi jusqu'à inclure le moi écologique ». Or actuellement aux USA « moins de 8% des jeunes consacrent une partie de leur temps à des activités traditionnelles de plein air ». Or la nature est un champ essentiel d'apprentissage du monde. (Cf. le système éducatif finlandais, le plus efficace du monde, où au-delà de 7 ans, les enfants sont placés de nombreuses heures en situation de jeux dans la cour de l'école et de liens avec l'extérieur)

► La nature n'est pas pixelisée : »Renaturaliser « les villes : espaces verts, animaux...  
½ siècle devrait suffire.

## 9 – Passer de l'ère industrielle à l'ère coopérative

---

Le contexte de cette transformation se comprend mieux par l'examen d'un principe de base de la théorie économique classique.

► **L'offre crée-t-elle sa propre demande ?**

Pour l'éco. classique, globalement le jeu du marché créé de l'expansion qui crée de l'emploi, de la demande...

« La fin du travail » (RIFKIN 1995) remet cela en cause. De fait, l'expansion des années 50, 60 et 70 a créé 3,5% d'emploi par an, celle des années 80 et 90 : 2,4% et dans la décennie 2000-2010 : diminution de 0,9% par an.

Les économistes parlent aujourd'hui de « reprise sans emploi ». Un exemple : aux USA de 1982 à 2002, la production sidérurgique est passée de 75 à 102 millions de tonnes et le nombre de salariés a baissé de 289 000 à 74 000. La généralisation de ce

phénomène est attendue à l'échelle mondiale dans toute l'industrie. Même évolution en cours chez les cols blancs et dans les services.

Problème : **si l'emploi s'effondre, qui va acheter ?**

L'infrastructure à 5 piliers de la 3ème RI (Cf p 3) créera des centaines de millions d'emplois. Vers 2040-50, l'ère coopérative éclipsera la 3ème RI.

### ► Repenser le travail

Jusques là, l'évolution s'est faite de l'agriculture à l'industrie, puis de l'industrie aux « cols blancs » des services, puis aux services à la personne où la technologie intelligente remplace de plus en plus les salariés ? Quelle suite ?

Que deviendra le travail dans l'ère coopérative pleinement distribuée ? Le marché, l'Etat et l'économie informelle vont réduire considérablement le nombre de jobs qu'elles utilisent. Reste **la société civile** comme seule source d'emploi : ONG, organisations religieuses et culturelles, éducation, recherche, santé, les services sociaux, le sport, les associations de protection de l'environnement, les activités de loisirs... espace principal où se développe la civilisation. Là se trouve le ciment qui a permis au marché et à l'Etat de se développer. Actuellement, ce secteur emploie 10 à 15% de la population active des pays développés, sans compter les très nombreux bénévoles. Ces activités sont pour 50% autofinancées, le soutien de l'Etat y représente 36% et 14% seulement de leur financement proviennent de dons. Les jeunes préfèrent souvent ce secteur où les relations sont une fin en soi au lieu d'être instrumentalisées comme en entreprise.

Jusques là « nous vivions pour travailler ». Dans l'ère nouvelle, « nous vivons pour jouer ».

Dans les 40 années qui viennent, on devra vivre sur les deux registres à la fois pour **« libérer l'humanité de la corvée d'assurer sa survie économique »**.